

**JUDE VIOLLET** fait des progrès considérables dans les exercices. Le député de la Charente n'a pas son pareil, on le puter à ses démonstrations orales un «petit» dossier écrit en cinquante pages selon les sujets. La dernière mouture de sa série à toute la première circonscription, est un modèle de huit pages en demi-format A4, des sujets courts et illustrés. Concurrent!

**UX** a dû s'offrir des cours de communication. La preuve, ces lettres d'introduction à son courrier à CL pour que le journal n'annonce l'assemblée générale de l'Adapa, l'association d'aide qu'il préside: «Chaque matin, nos adhérents lisent attentivement le journal Libre. Ce moment passionnant pour eux contribue par un exercice de mémoire, à un lien avec l'actualité locale, à la conversation de la journée.» Après ça, on va être obligé de le leur communiquer.

**ENGOMBET** a provoqué un frisson lors de la présentation du mémoire hier à Confolens. L'élu a annoncé que la Région distribuera des préservatifs pendant la durée du festival du 12 au 17 août. «Ils ont été achetés par Ségolène Royal?», a ironisé Henri de Richemont, élu à la Région. «Je les signerais moi-même», a rétorqué la Confolénaise, en bon médecin, de faire de la prévention.

**EFEVRE**, le directeur du Théâtre d'Angoulême, n'en finit pas de récolter les fruits d'une politique d'ouverture de la Scène Nationale. Hier soir, il a enregistré une explosion de la fréquentation des spectateurs, mardi soir pour la présentation de la prochaine saison, il n'y avait pas fait plus que salle comble. Et pour avoir le moins de frais, la vedette de la soirée fait installer des écrans géants à l'extérieur de la grande salle pour que le plus grand nombre puisse assister à la représentation. Quel talent!

**S MENENTEAU**, le patron de La Nef, a bien fait de se battre pour les financements publics dont il avait besoin pour la tenue de son Garden Nef Party qui aura lieu le mois prochain à la Ferme de la Nef à Angoulême. Sa programmation très internationale vient de dépasser les 7.000 visites sur la page MySpace qui lui est consacrée. Mais il a aussi des forfaits deux jours du festival qui donnent la tendance à la grande salle pour que le plus grand nombre puisse assister à la représentation. Pourvu que ça dure.

est une instance dans laquelle les élus s'illustrent par leur avis sur les édiles du syndicat mixte du pôle image réunis en comité de direction pour le nom officiel de la passerelle Magelis, cet ouvrage qui relie les deux rives de la Charente au parvis des Chais (inauguration prévue le 4 juillet). Les propositions, il y avait «Hugo Pratt», «Corto Maltese» ou «Le Petit Prince». En termes d'un débat passionné, il a été décidé que la passerelle s'appellera... passerelle Magelis. Fallait y penser.

et **ANGELINA JOLIE** ont tranché. La Charente et Marthon ont été élus au rang des bons souvenirs de la France profonde, aux côtés de la région et du petit village de Correns. C'est là-bas que les deux communes ont choisi d'acheter une propriété forcément emblématique pour Marthon où ils avaient séjourné l'an passé, sur un terrain qui apprend que cet achat va apporter 20% du montant total de la construction à la petite commune varoise.

**MOUHOT**, Philippe et Jérôme de leur prénom, anciens maires de la commune d'Angoulême et Cognac, étaient absents vendredi dernier au conseil départemental de l'UMP. L'un et l'autre avaient toute leur attention pour l'élection du nouveau président de la formation départementale à Paris. Deux mois après leur défaite, c'est davantage l'agenda qui a dû les empêcher de se mêler aux militants.



Rudy Chrétien garde le chat de Salles-de-Villefagnan chaque nuit sur vingt-quatre heures le week-end - photo Nojé B.

## Le gardien d'éoliennes est un phare dans la nuit

Il est l'un des rares spécialistes du genre en France. Rudy Chrétien vient de débarquer avec son camping-car dans l'océan du Nord-Charente

Sylviane CARIN

L'éolienne de Salles-de-Villefagnan ne ressemble pas au phare de la Jument La Charente n'est pas l'île d'Ouessant. Mais ce jour-là, dans la tourmente d'un printemps hivernal, Rudy Chrétien, des airs de gardien-chef. L'autre semaine, ce Breton de 27 ans a débarqué dans le sillage des premières pales à la barre de son camping-car. Accompagné de Vinyle, une dogue argentine blanche, et d'Asia, un beauceron noir, il veille le chantier nuit et jour, et surtout la nuit. Il s'autorise quelques escapades-ravitaillement à l'Hypermarché de Ruffec en matinée avant de regagner son océan l'après-midi.

Accroché à l'horizon des blés comme à un récif, rien ne lui échappe. Ni le ballet des convois exceptionnels ni le cortège des curieux qui, par centaines, viennent, comme le week-end dernier, immortaliser les ailes géantes. Rudy a l'œil. Il se réveille photographe avant d'abandonner son CAP en raison d'une allergie persistante aux matières dites nobles: français et maths. Il est devenu gardien d'éoliennes comme papa et maman. Une histoire de famille.

«Il continuera «le temps qu'il y aura des éoliennes». Parce qu'il a un faible pour l'itinérance, les chantiers dont on

guette la fin sans trop l'espérer. Un faible pour ceux qui partagent ces tranches de voyages.

Il aime la musique de l'hélice qui tourne, le souffle évanescant qui caresse la campagne. Il aime la liberté des gens qui se couchent tard et qui se lèvent plus tard encore. Il affiche 125 heures de boulot par semaine, sans broncher. Il est travailleur indépendant depuis novembre 2006, payé à l'heure et ne s'en plaint pas.

Rudy Chrétien a choisi. Il a le plaisir de partager sa vie avec ses chiens, «de voir du pays, de découvrir toute l'année de nouvelles régions». Il ne connaît pas l'enfer de la haute mer. La houle du nord s'apparente plutôt à un purgatoire.

**Hier en Champagne aujourd'hui en Charente**

À l'épreuve du temps, il apprend. Salue les paysans qu'il croise quotidiennement. Identifie, en quelques secondes, celui qui lorgne d'un peu près un groupe électrogène ou une réserve de carburant. Ses chiens dissuadent toute approche, ses jumelles et son appareil numérique piègent les pirates.

Rudy Chrétien, 1,84 mètre, 120 kilos, barbe et chevelure au vent, est un marin. Rodé à la navigation terrestre

depuis quelques années. Il surveille les parcs éoliens en quad pour la moindre anomalie. Dénie, derrière les remparts d'obsolescence, repousse les hordes dont qui prennent les champs pour la place Carat.

Après plus de trois mois de travail au chevet des éoliennes de Champagne, il enchaîne Salles-de-Villefagnan et Xambes jusqu'à la fin de l'été. Pour le même conseil d'administration, il a travaillé pour Nordex au service de la région Abo Wind.

Rudy connaît la plupart des parcs éoliens. Il retrouve ces jours-ci les grilles de la région, déjà côtoyés en Champagne dans les Deux-Sèvres, à Berthelette de Niort. Un monde que le phare ne voit pas, comme celui de la région.

Il est un phare dans la nuit. Le plus discret possible. Il a l'habitude d'éteindre la télé. «C'est dans le noir, plus on voit les choses arriver. Pas question de regarder un bouquin, on serait trop assommé. Au début, c'est dur de s'occuper de la nuit, connaît-il, fataliste.

Heureusement, il y a Vinyle, ses indéfectibles compagnons. Une seule image dans son esprit: celle des éoliennes. Salles-de-Villefagnan. Rudy n'est pas un phare. Son phare est un mât qui domine l'océan du Nord.

Son camping-car: idéal pour garder les éoliennes sur tous les chantiers - photo Phil Meselet

